

Franckesche Stiftungen zu Halle

Introduction A La Grammaire Des Dames

Choffin, David Etienne

Berlin, 1783

VD18 12665835

Histoires tirées de l'Evangéliste St. Luc.

Nutzungsbedingungen

Die Digitalisate des Francke-Portals sind urheberrechtlich geschützt. Sie dürfen für wissenschaftliche und private Zwecke heruntergeladen und ausgedruckt werden. Vorhandene Herkunftsbezeichnungen dürfen dabei nicht entfernt werden.

Eine kommerzielle oder institutionelle Nutzung oder Veröffentlichung dieser Inhalte ist ohne vorheriges schriftliches Einverständnis des Studienzentrums August Hermann Francke der Franckeschen Stiftungen nicht gestattet, das ggf. auf weitere Institutionen als Rechteinhaber verweist. Für die Veröffentlichung der Digitalisate können gemäß der Gebührenordnung der Franckeschen Stiftungen Entgelte erhoben werden.

Zur Erteilung einer Veröffentlichungsgenehmigung wenden Sie sich bitte an die Leiterin des Studienzentrums, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

Terms of use

All digital documents of the Francke-Portal are protected by copyright. They may be downloaded and printed only for non-commercial educational, research and private purposes. Attached provenance marks may not be removed.

Commercial or institutional use or publication of these digital documents in printed or digital form is not allowed without obtaining prior written permission by the Study Center August Hermann Francke of the Francke Foundations which can refer to other institutions as right holders. If digital documents are published, the Study Center is entitled to charge a fee in accordance with the scale of charges of the Francke Foundations.

For reproduction requests and permissions, please contact the head of the Study Center, Frau Dr. Britta Klosterberg, Franckeplatz 1, Haus 22-24, 06110 Halle (studienzentrum@francke-halle.de)

urn:nbn:de:obv:ha33-1-195652

Histoires tirées de l'Evangéliste St. Luc.

CHAPITRE II.

Histoire de la Naissance de JESUS-CHRIST.

En ce tems-là, on publia un Edit de César Auguste, pour faire un dénombrement des habitans de toute la terre. Ce dénombrement se fit, avant que Quirinus fût Gouverneur de Syrie. Et tous alloient se faire enrégitrer, chacun dans sa ville. Joseph aussi, parce qu'il étoit de la maison & de la famille de David, partit de Nazareth, ville de Galilée, & vint en Judée, à la ville de David, nommée Bethlehem; pour se faire enrégitrer avec Marie son épouse qui étoit enceinte. Pendant qu'ils étoient en ce lieu, le tems auquel elle devoit accoucher arriva. Et elle mit au monde son fils premier-né; & l'ayant emmaillotté, le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie.

Il y avoit en ce quartier-là des bergers, qui se tenoient dans les champs, & qui gardoient leurs troupeaux pendant les veilles de la nuit. Et tout à coup, un ange du Seigneur se présenta à eux, & la gloire du Seigneur les environna de sa lumière: ce qui les remplit d'une grande frayeur. Alors l'ange leur dit; n'ayez point de peur: car je *viens* vous annoncer une nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie. C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et vous le connoîtrez à ceci: C'est que vous trouverez l'enfant, enveloppé de langes, & couché dans une crèche. Au même instant, il se joignit à l'ange une troupe nombreuse de l'armée celeste; louant Dieu, & disant: Gloire soit à Dieu, au plus haut des Cieux, paix sur la terre; bienveillance envers les hommes. Après que les anges se furent retirés dans le ciel, les bergers se dirent les uns aux autres; allons jusqu'à Bethlehem, voyons ce qui est arrivé, que le Seigneur nous a fait connoître. Ils y allèrent donc en diligence; & ils trouvèrent

Marie

Marie & Joseph, avec l'enfant, qui étoit couché dans la crèche: & l'ayant vû, ils publièrent ce qui leur avoit été dit touchant cet enfant. Tous ceux qui en ouïrent parler, furent surpris de ce que les bergers leur avoient dit. Et Marie observoit soigneusement toutes ces choses, & les repassoit dans son cœur. Et les bergers s'en retournèrent glorifiant & louant Dieu, de tout ce qu'ils avoient vû, conformément à ce qui leur avoit été dit.

CHAPITRE V.

Histoire de la guérison du Paralytique.

Alors quelques personnes portant sur un lit un homme qui étoit paralytique, cherchoient à le faire entrer *dans la maison*, & à le présenter à JESUS. Mais ne sachant par où le faire entrer, ils descendirent le malade, avec son lit, au milieu de l'assemblée, devant JESUS; lequel voyant leur foi, dit au malade; vos péchés vous sont pardonnés. Alors les Scribes & les Pharisiens dirent en eux-mêmes; Qui est celui-ci qui profère des blasphèmes? Quel autre que Dieu seul peut pardonner les péchés? Mais JESUS connoissant leurs pensées, leur dit: Pourquoi faites-vous en vous-mêmes de *tels* raisonnemens? Lequel est le plus aisé, de dire, vos péchés vous sont pardonnés, ou de dire, levez-vous & marchez? Or afin que vous sachiez que le fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, levez vous, je vous le commande, dit-il au Paralytique, prenez votre lit, & allez-vous en à votre maison. Aussi-tôt l'homme se leva en leur présence, prit *le lit*, où il étoit couché, & s'en alla chez lui, rendant gloire à Dieu. Alors tout le monde fut saisi d'étonnement: Ils glorifioient Dieu; & dans la frayeur dont ils étoient remplis, ils disoient; nous avons vû aujourd'hui des choses surprenantes.

CHAPI.

CHAPITRE VI.

Consolations & menaces.

Alors JESUS regardant ses disciples, leur dit; vous êtes heureux, vous qui êtes pauvres, parce que le royaume de Dieu est à vous. Vous êtes heureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés. Vous êtes heureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous serez dans la joie. Vous serez heureux, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'il vous chasseront de leur *société*, qu'ils vous chargeront d'opprobre, & qu'ils vous diffameront, à cause du fils de l'homme. Réjouissez-vous alors, & tressaillez de joie: Car une grande récompense vous est réservée dans le ciel, & c'est ainsi que leurs pères traitoient les Prophètes.

Mais malheur à vous, riches, parce que vous aurez faim. Malheur à vous qui riez maintenant; car vous serez dans l'affliction, & vous pleurerez. Malheur à vous, lorsque tous les hommes diront du bien de vous; car c'est ce que leurs pères faisoient à l'égard des faux prophètes.

CHAPITRE VII.

Résurrection du jeune homme de Naïn.

Le jour suivant JESUS alloit à une ville appelée Naïn, suivi de plusieurs de ses disciples & d'une grande foule de peuple. Comme il approchoit de la porte de la ville, il arriva que l'on portoit en terre un mort, fils unique d'une femme qui étoit veuve; & il y avoit avec elle grand nombre de gens de la ville. Le Seigneur l'ayant vuë fut touché de compassion pour elle; & lui dit, ne pleurez point. Puis s'étant approché, il toucha le cercueil. Ceux qui le portoient s'arrêtèrent; & il dit, jeune homme, levez vous, je vous le commande. Le mort se mit aussi-tôt en son séant, & commença à parler; & JESUS le rendit à sa mère. Tous ceux qui étoient présents, furent saisis de frayeur: & ils glorifioient Dieu, en disant; un grand prophète s'est élevé parmi nous, & Dieu a visité son peuple. Cela se répandit dans toute la Judée, & dans tout le pays d'alentour.

Histoire

*Histoire de la Péchereffe qui parfuma les piés
de JESUS-CHRIST.*

Un Pharisien ayant prié JESUS de *venir* manger chez lui il entra dans la maison du Pharisien & se mit à table. Et une femme de mauvaise vie, qui étoit dans la ville, ayant sçû qu'il étoit à table chez ce Pharisien, y apporta un vase d'albâtre, plein d'une huile odoriférante. Et se tenant derrière aux piés de JESUS, elle se mit à pleurer; & elle lui arrosoit les piés de ses larmes, & les essuyoit avec ses cheveux. Elle les baisoit & les oignoit de l'huile *qu'elle avoit apportée*. Le Pharisien, qui l'avoit invité, voyant cela dit en lui-même: Si cet homme étoit prophète, il sçaurait que celle qui le touche est une femme de mauvaise vie. Alors JESUS prenant la parole, lui dit; Simon, j'ai une chose à vous dire. Il répondit: Maître, dites la. Un créancier, *dit-il*, avoit deux débiteurs, dont l'un lui devoit cinq-cens deniers, & l'autre cinquante. Mais comme ils n'avoient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Dites-moi donc, lequel des deux l'aimera le plus? J'estime, répondit Simon, que c'est celui à qui il a remis une plus grosse somme. JESUS lui dit: vous avez fort bien jugé. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon, voyez-vous cette femme? Je suis entré dans votre maison: Vous ne m'avez point donné d'eau pour *me laver* les piés: mais elle les a arrosés de ses larmes, & les a essuyés avec ses cheveux. Vous ne m'avez point donné de baiser: Mais, depuis qu'elle est entrée, elle n'a cessé de baiser mes piés: Vous n'avez point répandu d'huile sur ma tête, au lieu qu'elle a répandu sur mes piés une huile odoriférante. C'est pourquoi je vous dis, que ses péchés, qui sont en grand nombre, lui ont été pardonnés, & que c'est pour cela qu'elle a beaucoup aimé: Mais celui à qui on remet moins, aime moins. Il dit ensuite à cette femme; Vos péchés vous sont pardonnés. Et ceux qui étoient à table avec lui, se mirent à dire entre eux: Qui est celui-ci, qui même pardonne les péchés? Et JESUS dit à cette femme; Votre foi vous a sauvée, allez en paix.

CHAPITRE IX.

Miracle des cinq pains.

Comme le jour commençoit à baïsser, les douze *disciples* s'approchèrent de JESUS, & lui dirent; congédiez ce peuple, afin qu'ils se retirent dans un des bourgs, & dans les villages voisins, & qu'ils trouvent dequoi manger: car nous sommes dans un lieu désert. Donnez - leur vous-mêmes à manger, leur dit-il. Mais ils répondirent; Nous n'avons que cinq pains & deux poissons: Comment donc les nourrir, à moins que nous n'allions acheter des vivres pour tout ce peuple? Car il y avoit environ cinq mille hommes. Et JESUS dit à ses disciples; Faites-les asséoir par rangs de cinquante personnes chacun. Ce qu'ils exécutèrent, en les faisant tous asséoir. Alors JESUS prit les cinq pains, & les deux poissons; & levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit, & les distribua à ses disciples, pour les donner au peuple. Ils en mangèrent tous, & furent rassasiés: Et on remporta douze paniers pleins de morceaux qui restèrent.

Transfiguration de JESUS-CHRIST.

Environ huit jours après ce discours, JESUS prit avec lui Pierre, Jean & Jaques, & monta sur une montagne pour prier. Et pendant qu'il prioit, son visage parut tout autre qu'il n'étoit auparavant; & ses habits devinrent d'une blancheur éclatante. On vit aussi deux hommes, qui s'entretenoient avec lui: C'étoit Moïse & Elie. Ils étoient environnés de gloire, & ils parloient de la mort qu'il devoit souffrir à Jérusalem. Cependant Pierre, & ceux qui étoient avec lui, étoient accablés de sommeil; & se réveillant, ils virent sa gloire, & les deux hommes qui étoient avec lui. Et comme Moïse & Elie se séparoient de JESUS, Pierre lui dit: Maître, il est bon que nous demeurions ici: dressons y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, & une pour Elie: car il ne favoit pas bien ce qu'il disoit. Il parloit encore, lorsqu'une nuée vint les couvrir & les Disciples furent saisis de frayeur en les voyant entrer dans la nuée. Alors il sortit de la nuée, une voix,

qui
que
Et
alor

A
éter
& q
tre
vos
vou
Fait
tre
quo
Il r
chan
con
me.
auss
ritai
l'ay
ban
mit
prit
bour
ayez
de p
vous
main
exer
lez,

qui dit: C'est ici mon fils bien-aimé: Ecoutez-le. Dans le tems que la voix se faisoit entendre, il ne se trouva que JESUS seul. Et les disciples gardèrent sur cela le silence, & ne dirent rien alors à personne des choses qu'ils avoient vuës.

CHAPITRE X.

Parabole du Samaritain.

A lors un Docteur de la loi se leva à dessein de l'éprouver, & lui dit; Maître, que faut-il que je fasse pour avoir la vie éternelle? JESUS lui répondit; Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi; & qu'y lisez vous? Il répondit; vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre aine, de toutes vos forces, & de tout votre esprit, & votre prochain comme vous-même. JESUS lui dit; Vous avez fort bien répondu. Faites-cela, & vous vivrez. Cet homme voulant faire paroître qu'il étoit juste, dit à JESUS, qui est mon prochain? Sur quoi JESUS lui dit un homme alloit de Jérusalem à Jericho. Il tomba entre les mains de voleurs, qui le dépouillèrent, le chargèrent de coups, & le laissèrent à demi mort. Il se rencontra qu'un Sacrificateur, qui passoit par là, appercût cet homme. Mais s'étant détourné, il passa outre. Un Lévite ayant aussi passé, le vit, & continua son chemin. Mais un Samaritain, qui voyageoit, étant venu près de cet homme, & l'ayant vû, fut touché de compassion. Il s'en approcha, & banda ses plaies, après y avoir versé de l'huile & du vin. Il le mit ensuite sur sa propre monture, le mena à une hôtellerie & prit soin de lui. Le lendemain, en s'en allant il tira de sa bourse deux deniers d'argent, qu'il donna à l'hôte, & lui dit; ayez bien soin de cet homme, & tout ce que vous fournirez de plus, je vous le rendrai à mon retour. Qui de ces trois vous semble avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs? C'est, repartit le Docteur, celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Sur quoi JESUS lui dit; allez, & faites la même chose.

CHAPITRE XII.

Parabole du Riche bâtissant des greniers.

Il leur proposa aussi cette parabole: Il y avoit un homme riche, dont les terres avoient beaucoup rapporté, & qui disoit en lui même; que ferai-je? car je n'ai pas assez de place pour ser- rer toute ma récolte. Voici, dit il, ce que je ferai: j'ab- battrai mes greniers; j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte, & tout ce que j'ai. Et je dirai à mon ame; mon ame, tu as beaucoup de biens en réserve, pour plusieurs années: repose-toi, mange, boi, & te réjouis. Mais Dieu lui dit: insensé, cette nuit même ton ame te sera redemandée; & ce que tu as amassé, pour qui fera t-il? c'est ce qui arrive à celui qui n'amasse de bien que pour soi-même, & qui n'est point riche pour Dieu.

CHAPITRE XV.

Enfant prodigue.

Il leur dit encore: Un homme avoit deux fils, dont le plus jeune dit à son père; mon père, donnez-moi ce qui doit me revenir de votre bien. Et le père leur fit le partage de son bien. Peu de jours après, le plus jeune ayant ramassé tout ce qu'il avoit, s'en alla dans un pais éloigné, où il dissipa tout son bien, vivant dans la débauche. Et quand il eut tout dé- pensé, il survint une grande famine en ce pays-là: & il se trouva dans l'indigence. Alors il se mit au service d'un des habitans du pays, qui l'envoya à sa campagne garder les pour- ceaux. Et il eût bien voulu se rassasier des carrouges que l'on donnoit à manger aux pourceaux: mais personne ne lui en don- noit. Enfin étant rentré en lui-même, il dit; combien y a-t-il de gens à gage chez mon père, qui ont plus de pain qu'il ne leur en faut? & moi je meurs de faim. Je vais partir; j'irai trouver mon père, & je lui dirai; Mon père, j'ai péché contre le ciel & contre vous. Je ne suis plus digne d'être appelé vo- tre fils: traitez-moi comme l'un de vos domestiques. Il par- tit donc, & s'en vint trouver son père; qui l'ayant aperçu

de loin fut touché de compassion, courut à lui, l'embrassa, & le baïsa. Et son fils lui dit; Mon père, j'ai péché contre le ciel, & contre vous; & je ne suis plus digne d'être appelé votre fils. Alors le père dit à ses domestiques; Apportez la plus belle robe, & l'en revêrez: mettez - lui un anneau au doigt, & lui donnez des souliers. Amenez - ici le veau gras, & le tuez: mangeons, & nous réjouissons, parce que mon fils, que voici, étoit mort, & il est ressuscité: il étoit perdu, & il est retrouvé. Il commencèrent donc à se réjouir. Cependant son fils aîné, qui étoit aux champs, revint, & lorsqu'il fut proche de la maison, il entendit qu'on chantait & qu'on dansait. Il appella aussi - tôt un des domestiques, à qui il demanda ce que c'étoit. Votre frère est de retour, lui - répondit - il, & parce que votre père l'a recouvré en bonne santé, il a fait tuer le veau gras. Ce que l'ayant mis en colère, il ne vouloit point entrer. Son père donc sortit pour l'en prier. Mais il répondit à son père; Il y a tant d'années que je vous sers, sans avoir jamais contrevenu à vos ordres; néanmoins vous ne m'avez jamais donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis. Mais votre fils, qui a mangé son bien avec des femmes débauchées, n'est pas plutôt de retour, que vous avez fait tuer le veau gras pour lui. Mon fils, lui dit son père, vous êtes toujours avec moi, & tout ce que j'ai est à vous. Mais il falloit bien faire un festin, & se réjouir; parce que votre frère que voici étoit mort, & il est ressuscité: il étoit perdu, & il est retrouvé.

CHAPITRE XVI.

Mauvais Riche.

Il y avoit un homme riche, qui étoit vêtu de pourpre & de lin très-fin, & qui se traitoit magnifiquement tous les jours. Il y avoit aussi un pauvre, nommé Lazare, tout couvert d'ulcères, qui étoit étendu à la porte de ce riche. Il désiroit de se rassasier des miettes qui tomboient de la table du riche; & les chiens même venoient lécher ses ulcères. Ce pauvre vint à mourir, & les anges le portèrent dans le sein d'Abraham. Le

riche mourut aussi, & fut enterré. Etant dans l'enfer, & dans les tourmens, il leva les yeux en haut, & vit de loin Abraham & Lazare dans son sein. Et s'écriant il - dit: Abraham mon père, ayez pitié de moi, & envoyez Lazare afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraichir la langue: car je souffre cruellement dans ces flammes. Mais Abraham lui répondit; Mon fils, souvenez - vous que vous avez eu vos biens pendant votre vie, & que Lazare y a eu des maux *pour sa part*: Maintenant il est consolé, & vous êtes dans les tourmens. Outre cela il y a un grand abîme entre vous & nous; de sorte que ceux qui voudroient aller d'ici à vous, ou venir de là ici, ne le pourroient. Je vous prie donc, mon père, dit *le riche*, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père, où j'ai cinq frères, afin qu'il les avertisse de l'état où je suis: de peur qu'ils ne viennent aussi eux - mêmes dans ce lieu de tourmens. Mais Abraham lui dit: ils ont Moïse & les Prophètes, qu'ils les écoutent. Il lui repondit; Non, Abraham, mon père, mais si quelqu'un des morts les va trouver, ils se convertiront. Mais *Abraham* lui dit, s'ils n'écoutent ni Moïse, ni les Prophètes, ils ne se laisseroient pas persuader, quand même quelqu'un des morts ressusciteroit.

CHAPITRE XVII.

Les dix Léproux.

Un jour comme Jesus alloit à Jérusalem, & qu'il passoit par la Samarie, & par la Galilée, il rencontra, en entrant dans un village, dix lépreux qui se tenant éloignés, s'écrièrent; Jesus, *notre maître*, ayez pitié de nous. Dès qu'il les eut apperçus, il leur dit; Allez vous montrer aux Sacrificateurs: & en y allant, ils furent guéris. L'un d'eux voyant qu'il avoit été guéri, retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix. Il se jeta aux piés de Jesus, le visage contre terre, & lui rendit grâces: Or il étoit Samaritain. Alors Jesus dit; *Tous* les dix n'ont - ils pas été guéris, & où sont les neuf autres? Il n'y a que cet étranger, qui soit revenu pour

rendre gloire à Dieu. Et il lui dit; Levez-vous, allez, votre foi vous a guéri.

CHAPITRE XVIII.

Parabole du Pharisien & du Publicain.

Il ajouta encore une Parabole par rapport à de certaines gens qui présumoient d'eux mêmes, comme s'ils étoient justes, & qui méprisoient les autres. Deux hommes, *leur dit-il*, montèrent au Temple pour prier. L'un étoit Pharisien, & l'autre Publicain. Le Pharisien se tenant debout, prioit ainsi en lui-même; Je te rends grâces, ô Dieu, de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ni tel aussi que ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine: Je donne la dixme de tous mes biens. Mais le Publicain se tenant éloigné, n'osoit pas même lever les yeux au ciel, & se frappoit la poitrine, en disant: ô Dieu, aye pitié de moi, qui suis un pécheur. Je vous déclare que celui-ci s'en retourna chez lui justifié, & non pas l'autre: Car quiconque s'élève sera abaissé, & quiconque s'abaisse sera élevé.

CHAPITRE XIX.

Zachée se convertit.

Jésus étant entré dans Jéricho, & traversant la ville, un homme appelé Zachée, chef des Publicains, qui étoit riche, cherchoit à le voir, & à le connoître: mais il ne le put à cause de la foule, parce qu'il étoit fort petit. C'est pourquoi il courut devant, & monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devoit passer-là. Jésus étant venu en cet endroit, leva les yeux en haut, & l'ayant vu, il lui dit; Zachée, hâtez-vous de descendre; car il faut que je loge aujourd'hui chez vous. Zachée descendit promptement, & le reçut avec joie. Tous ceux qui le virent, disoient en murmurant; il est allé loger chez un homme de mauvaise vie. Cependant Zachée se présentant devant Jésus, *lui dit*, Seigneur, je donne la moitié de mon bien aux pauvres, & si j'ai fait tort à quel-

qu'un en quoi que ce soit, je *lui* en rends quatre fois autant. Sur quoi JESUS dit; le salut est entré aujourd'hui dans cette maison. parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham. Car le fils de l'homme est venu chercher & sauver ce qui étoit perdu.

CHAPITRE XXI.

Signes qui précéderont le dernier jugement.

Une nation s'élèvera contre une autre nation, & un royaume contre un autre royaume. Il y aura en divers lieux de grands *tremblements de terre*, des famines & des pestes, & dans le ciel il paroitra des choses épouvantables & de grands signes. Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune & dans les étoiles; & sur la terre il y aura une si grande consternation qu'on ne saura que devenir. Les flots de la mer feront un grand bruit. Et les hommes seront comme morts de frayeur dans l'attente des maux dont le monde sera menacé: car les forces des cieux seront ébranlées. Alors ils verront le fils de l'homme, qui viendra sur une nue avec une grande puissance & une grande gloire.

Aux enfants de Dieu.

Lors donc que ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut, & levez la tête, parce que votre délivrance approche.

RECUEIL